



Rhododendrons et compagnie

Magazine trimestriel de la SRQ

Volume 4, numéro 1 — Janvier 2012

La continuité

De la naissance d'une passion à la réalisation d'un rêve; le parcours de Richard Dionne, de son jardin d'enfance au Nouveau-Brunswick jusqu'au Jardin Leslie-Hancock du Jardin botanique de Montréal.

Page 1



Un mot sur la culture:

L'entretien des rhododendrons

Tirés du site Internet de Marc Colombel, fondateur de la SBR, voici quelques conseils d'entretien pour les deux années suivant la plantation et pour les rhododendrons établis.

Page 3

En perdre son latin

Petit jeu questionnaire qui teste votre connaissance de la langue latine!

Page 6

Alors comme ça on ne connaît pas un mot de latin ? On veut jouer les irréductibles, c'est ça ? ★ ☠ ☹ ! ?



LA CONTINUITÉ

Par Richard Dionne

En 1970, mes parents nous annoncent, à moi et à quatre de mes frères, que nous partons vivre au Connecticut, un État de la Nouvelle-Angleterre. Alors âgé de neuf ans, l'apprenti jardinier que je suis quitte le jardin de ma mère (elle en est la jardinière en chef) avec un immense regret, de la colère et un peu d'inquiétude. Ce n'est pas tant de partir loin de mes amis où d'une partie de ma famille qui me dérange le plus, mais de laisser une partie de moi dans mon Nouveau-Brunswick natal. Un sentiment plutôt indéfinissable à cette époque et qui demeure encore nébuleux aujourd'hui.



Kalmia latifolia à l'état sauvage dans une forêt du Connecticut Photo: Connecticut Botanical Society

Au Connecticut, nous habitons dans un quartier de la ville de Waterberry, un quartier animé par une communauté canadienne-française. Nous n'étions donc pas trop dépaysés. Notre demeure se trouvait en face d'une église catholique où le parterre était somptueusement garni de rhododendrons et de kalmias. Tante Lucie, la sœur de ma mère, habitait un quartier tout près.

D'immenses rhododendrons à grandes feuilles persistantes et des azalées

Suite à la page 2

honorait les plates-bandes de son jardin. Quelle révélation! Ce fut le coup de foudre. Leur exotisme me subjuguait et les observer vivre en hiver me fascinait au plus haut point.

Je n'en croyais pas mes yeux! Je voyais des kalmias partout, ce qui n'avait rien d'étonnant puisque *Kalmia latifolia* est l'emblème floral de l'État du Connecticut.

Je vivais déjà pleinement ma destinée horticole. Près de deux années plus tard, pour le plus grand plaisir de tous, nous retournions vivre au Nouveau-Brunswick avec, dans nos bagages, de nouveaux petits amis pour notre jardin, souvenirs du pays des kalmias. Puis les rhododendrons et d'autres éricacées se sont installés dans notre jardin. C'est à ce moment que j'ai senti naître en moi un lien bien particulier, voire une passion, pour cette famille de plantes.



JR. yedoense var. poukhanense – Jardin Leslie-Hancock

Photo: Nicole Lafleur

De passion à métier passionnant!

En 1990, j'entre en fonction comme jardinier pour la ville de Montréal au parc des Îles qui deviendra le parc Jean Drapeau. Le printemps suivant, je me retrouve au Jardin botanique de Montréal au sein de l'équipe de Michel-André Otis, l'horticulteur responsable du jardin ombragé et du jardin Leslie-Hancock. Je ne saurais vous décrire tout mon enthousiasme lorsqu'en 1996, j'ai reçu la charge officielle de l'Ericacetum Leslie-Hancock du Jardin botanique de Montréal. Travailler avec Michel-André a été très enrichissant. Nous étions au même diapason horticole. J'ai pu amorcer aisément la reconnaissance de la collection des éricacées depuis mon entrée au Jardin botanique. J'ai partagé certaines de ses tâches horticolas comme la prise d'inventaire, le choix des taxons, l'aménagement des plates-bandes, etc.

Au printemps 2002, Michel-André migre au jardin des vivaces. En pleine possession de la gestion de l'Ericacetum, l'administration me soustrait de

la charge de la Cour des sens pour m'offrir celle du jardin ombragé. S'empare alors de moi une joie aussi immense que la tâche qui m'attend avec la gestion du deuxième jardin de collections en importance pour ses taxons. Toutefois, quel plaisir pour moi de poursuivre l'œuvre amorcée par Michel-André Otis, horticulteur émérite québécois. Une collection d'herbacées que je chéris et que j'approfondis

toujours avec une grande fascination.

Cure de rajeunissement pour l'Ericacetum

En 2010, nous sommes maintenant à l'aube de changements majeurs; le cœur de l'Ericacetum se transforme. Après, 35 années d'existence, les arbres presque à maturité donnent au jardin un cadre plus naturel et plus ombragé. Le feuillage des chênes acidifie le

Suite à la page 3



R. 'Blue Nose' – Jardin Leslie-Hancock du JBM
Photo: Nicole Lafleur



Jardin Leslie-Hancock du JBM Photo: Nicole Lafleur

Un mot sur la culture

L'entretien des rhododendrons

Marc Colombel est le fondateur de la Société bretonne du Rhododendron dont il a été le président pendant 14 ans. Voici ses suggestions d'entretien des rhododendrons.

Les deux années suivant la plantation

- À partir de la fin mai, voyez à ce que vos rhododendrons ne manquent pas d'eau. Il ne faut pas pour autant le noyer; laissez le sol sécher un peu entre deux arrosages.
- Vous pouvez couper une branche pour équilibrer votre rhododendron. La meilleure période pour le faire se situe juste après la floraison, quand vous voyez les boutons à bois entrer en végétation.
- À la fin de l'été suivant la plantation, vérifiez la longueur des pousses de l'année : elle devrait être à peu près égale à celles de l'année précédente. Si la pousse de l'année est nettement plus courte, votre rhododendron n'est pas heureux. Vérifiez ce qui pourrait clocher et replantez-le comme il le faut ou ailleurs, où les conditions de croissance lui conviendront mieux.
- Si la reprise est bonne, l'entretien se limite à faire un tour de bêche tout le tour du plant à environ 20 cm de la motte de racines.

Plants établis

• On peut rabattre sévèrement un rhododendron, car les bourgeons à bois surgissent facilement sur les grosses branches.

- Supprimez les fleurs fanées, si désiré. On dit que les graines fatiguent la plante, mais certains rhododendrons donnent rarement des graines. C'est donc un travail inutile, tout au moins dans ce but.
- Ayez la main très légère avec les engrais. Utilisez de préférence un engrais à gazon à libération lente enrichi avec du soufre (pour l'acidité du sol), mais **sans aucune autre composante** que l'azote, le phosphore et le potassium (N-P-K+ S).

sol et ombre certaines éricacées pendant l'été. Les conifères, quant à eux, apaisent les vents violents. Leurs aiguilles, particulièrement celles des pins, filtrent les rayons du soleil durant l'hiver pour protéger de la dessiccation les élépidotes (rhododendrons à grandes feuilles persistantes) tout en acidifiant le sol, créant ainsi un endroit idyllique pour beaucoup d'éricacées et pour les petits tamias que nous adorons.

Par contre, le gazon, une composante marquante du jardin, n'y trouve plus son compte. Année après année, il décline malgré



Jardin Leslie-Hancock du JBM Photos: Nicole Lafleur
R. yedoense var. poukhanens (gros plan à gauche)

toutes nos bonnes interventions. Nous avons donc décidé de changer graduellement les allées gazonnées par un paillis de pruche et des rondins de conifères. Ces

matériaux conservent au milieu une certaine légèreté et s'intègrent très bien au cadre naturel du jardin. Peu coûteux et de peu d'entretien, ils sont en fait plus « vert » que le vert gazon et ils sont aussi plus faciles d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

Pour accentuer le relief, certaines plates-bandes sont surélevées et retenues par des murets de cèdre. Les couvre-sols pour la naturalisation comme les tiarrelles, les fougères, les gaulthéries, les mitchelles et les primevères servent à border les plates-bandes, les troncs d'arbre et les pierres ce qui rend les sentiers bien définis. Certains taxons en mauvais état sont éliminés pour faire place à de nouveaux taxons d'éricacées. Dans des moments de restructuration, travailler avec les éricacées est un gros avantage sur d'autres végétaux. Leur système racinaire dense et peu profond permet de les déplacer facilement avec une reprise quasi instantanée.

Suite à la page 4

Avec les années, plusieurs conifères d'ombre de plus petites dimensions ont été plantés en périphérie du Jardin. Ils maintiennent le brise-vent en santé à une hauteur plus basse et, par le fait même, créent une ambiance encore plus naturelle. Ils permettent aussi de bien encadrer le sentier de la crête, un lieu pour observer le jardin en plongée et en profondeur. Ces transformations se sont échelonnées sur une période de trois ans.

Au tour de l'entrée de se refaire une beauté

Un autre projet de plus grande importance est en préparation. Il s'agit du réaménagement de la devanture de l'Ericacetum Leslie-Hancock. Des îlots de plates-bandes à l'extérieur du jardin ont été installés il y a plusieurs années afin de marquer l'entrée principale. Malheureusement beaucoup de visiteurs croient que cette devanture est l'Ericacetum et ils ne pénètrent pas dans le jardin. De plus, la ceinture de conifère qui sert de brise-vent au Jardin s'est transformée, avec le temps, en un écran imposant qui masque en quelque sorte l'entrée du jardin. Il faudra donc trouver un moyen ingénieux pour intégrer cette contrainte incontournable dans notre nouvelle devanture afin de faire en sorte d'inciter le visiteur à pénétrer dans le Jardin.

Avec l'architecte du paysage du Jardin, nous sommes actuellement à concocter une devanture digne de ce nom pour ce magnifique endroit du Jardin botanique. À quoi ressemblera notre nouvelle devanture? Nul ne le sait encore, cependant une chose est certaine, elle sera ensoleillée. Bon nombre de jolis spécimens d'éricacées de type alpin attendent en pépinière de trouver leur place dans cette nouvelle devanture, car le jardin ne peut les accueillir pour l'instant puisqu'il est trop ombragé.

Comme pour tout jardin, une entrée principale demande une sortie ou une entrée secondaire. Celle-ci se trouvera du côté nord-est du jardin. En effet, de cet angle, la maturité des conifères et la vue provenant de l'Arboretum nous offrent un point focal directement au cœur de l'Ericacetum. Cette

zone sera aménagée pour la rendre plus spectaculaire et plus visible à partir du sentier de l'Arboretum de façon à ce qu'elle devienne plus fréquentée.

Organiser les collections

Du côté des collections, un travail important a été entrepris. Ces dernières années, beaucoup de semences d'espèces issues du milieu naturel ont été offertes par le biais des sociétés horticoles spécialisées ou de marchands de semences. Les *index seminum*, semences octroyées exclusivement par et pour les jardins botaniques du monde, sont aussi une bonne source d'approvisionnement. Parfois, certaines plantes avec une provenance nous sont offertes par des marchands. La connaissance de la provenance exacte contribue énormément à la véracité de nos collections.

Les années d'observation de culture de la collection et la disponibilité des espèces nous orientent vers des groupes d'éricacées plus spécifiques. Nous



Jardin Leslie-Hancock du JBM Photo: Nicole Lafleur

porterons donc une attention particulière aux genres *Gaultheria*, *Enkianthus* et *Pieris*. Les espèces de rhododendrons caduques originaires de l'est de l'Amérique du Nord, de même que leurs hybrides, font toujours partie de nos intérêts premiers. Les hybrides d'élépidotes (rhododendrons à grandes

Suite à la page 5



Jardin Leslie-Hancock du JBM Photo: Nicole Lafleur

feuilles persistantes) tels que les hybrides finlandais et les «Yaks» (*Rhododendron degronianum* ssp *yakushmanum* et leurs hybrides) sont des sujets à l'étude qui semblent très prometteurs pour la nordicité québécoise. Un autre groupe de rhododendrons persistants nous intéresse grandement et sera aussi utilisé exclusivement pour la devanture. Il s'agit de lépidotes (rhododendrons à petites feuilles

persistantes) de la série des Lapponicum. Certaines espèces ou hybrides sont bien connus de nos jardins, par exemple *R. impeditum*, *R. carolinianum*, *R. dauricum*, *R. 'Ramapo'* et *R. 'Purple Gem'*. Notre collection se compose déjà du tiers des espèces recensées à travers le monde appartenant à cette série. Stéphane Bailleul, le botaniste attiré aux collections, adressera des demandes aux jardins

botaniques ciblés en vue d'obtenir les espèces recherchées. N'oublions pas que les lépidotes les plus rustiques et les plus vendus sur notre marché sont issus de la série des Lapponicum.

Toutes ces transformations ont pour objectif de développer le jardin, mais aussi de mettre davantage en valeur cette précieuse collection. Le réaménagement de la devanture nous permettra notamment de faire découvrir un trait moins connu des éricacées, soit leur côté alpin ensoleillé et très pointilleux sur le drainage. Nous avons comme défi d'améliorer l'aspect esthétique du Jardin tout en respectant les conditions de culture bien particulière de cette collection.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Depuis ma première rencontre avec les Éricacées en Nouvelle-Angleterre, je demeure tout aussi passionné par cette famille de plantes et plus particulièrement par les Rhododendrons. Je suis extrêmement honoré de pouvoir contribuer à son développement et à la diffusion de connaissances sur cette famille vraiment à part! Les nouveaux changements prévus rendront l'Éricacetum encore plus exquis et donneront une raison de plus aux visiteurs de passer au jardin.

Au plaisir de vous y saluer !

Richard Dionne est l'horticulteur responsable du Jardin Leslie-Hancock et du Jardin du sous-bois au Jardin botanique de Montréal.

Entre nous

Vous avez une question à poser? un commentaire à formuler? une expérience à partager? des plantes à donner? Le bureau de rédaction du bulletin a hâte de vous entendre! Écrivez sans tarder à Claire Bélisle à l'adresse courriel <hortensis@videotron.ca>.

*Date de tombée du bulletin d'avril: **15 mars 2012***



En perdre son latin...

Quand on s'y connaît un peu, l'étymologie des termes botaniques nous indique l'origine d'une plante, le botaniste crédité de sa découverte ou une caractéristique physique dominante.

Associez mots et définitions autant que vous sachiez et envoyez-nous vos réponses par courriel à hortensis@videotron.ca. Les participants qui auront soumis 15 bonnes réponses seront éligibles au tirage d'un bon d'achat de 15 \$ échangeable contre des plantes vendues par la SRQ au Rendez-vous horticole du JBM ou lors de l'une de ses activités!

Date limite pour participer : 25 mars 2012

- | | | |
|-----|----------------|---------------------|
| 1. | abr- | évoque une lance |
| 2. | acin- | ravissant |
| 3. | amabil- | huppé |
| 4. | amoen- | délicat |
| 5. | cernu- | qui évoque un sabre |
| 6. | chaen- | ouvert, éclaté |
| 7. | chaet- | qui penche |
| 8. | clin- | évoquant un poil |
| 9. | -dor | petit, délicat |
| 10. | dory- | évoque un cadeau |
| 11. | dulc- | qui brille |
| 12. | juba | délicat, fragile |
| 13. | nicit- | incliné |
| 14. | nit- | qui scintille |
| 15. | tenell | charmant |

Liens utiles

Pour cultiver sa passion...

Société des rhododendrons du Québec – <http://rhododendronsquebec.org/societe/>

American Rhododendron Society – www.rhododendron.org

Rhododendron Society of Canada - Niagara Region – www.rhodoniagara.org

Vancouver Rhododendron Society – www.rhodo.citymax.com

Société Bretonne du rhododendron – www.societebretonnedurhododendron.com

Rhododendron, site personnel de Marc Colombel – www.rhododendron.fr

Domaine de Boutiguéry – www.boutiguery.fr/

... et pour magasiner!

Hancock Woodlands Nursery, Mississauga (ON) – www.hancockwoodlands.ca

Nettlecreek Nursery, Fonthill (ON) – www.nettlecreeknursery.com

Pépinière Villeneuve, L'Assomption (QC) – www.pepinierrevilleneuve.com

Rhodo Land Nursery, Niagara-on-the-Lake (ON) – www.rhodolandnursery.com

Van Veen Nursery, Portland (OR) commande postale – www.vanveennursery.com/

Pour nous joindre

Présidente et rédactrice en chef de

Rhododendrons et compagnie:

Claire Bélisle Tél.: 450 451-3052
courriel : <hortensis@videotron.ca>

Vice-présidente:

Nicole Lafleur Tél.: 450 538-2053
courriel : <nicole.lafleur@hotmail.com>

Adresse postale

Société des rhododendrons du Québec

4101, rue Sherbrooke Est,

Montréal (Québec)

H1X 2B2